

Chronique locale

ROUBAIX

Pourquoi les Allemands sont battus

DEVANT UN AUDITOIRE FRÉMISSANT
LE CAPITAINE BLESS
EXPOSE LES FAUTES DE LEUR STRATÉGIE

Le capitaine anglais Arthur Bless, attaché à la place de Roubaix, donnait, dimanche soir, la première conférence d'une série qu'il se propose de faire sur l'histoire de la guerre, au profit des œuvres de secours aux blessés alliés. Ce fut une magnifique et touchante manifestation où les milliers d'auditeurs entassés dans la vaste enceinte du Casino-Palace communiaient d'enthousiasme avec l'officier allié dans un vibrant amour de la Patrie revêue. C'était une reprise de contact avec notre France bien-aimée dont nous n'avions plus, hélas, depuis quatre ans, que des nouvelles frelatées et nous eûmes la grande joie d'apprendre par le menu, ce dont nous n'avions jamais douté, d'ailleurs, et la science militaire de nos grands chefs et la bravoure incomparable de nos soldats.

Après l'exécution entraînante de deux morceaux d'orchestre, M. Lebas, maire de Roubaix, présente le conférencier qui va, dit-il, vous dire sur la guerre la vérité que vous devinez seulement. Vous apprendrez quel gigantesque effort nous avons dû faire depuis quatre ans pour répondre à l'attaque allemande qui menaçait dans leur existence la Belgique, la Serbie, la Russie et la France. Aujourd'hui la France est sauvée, au moment même où notre ville est délivrée de l'oppression ennemie grâce aux grandes qualités stratégiques de nos généraux, et de l'héroïsme de nos soldats.

Salué par de chaleureux bravos, le capitaine Bless prend la parole. Sanglé dans son uniforme kaki, coiffé, la canne sous le bras, il a une belle allure, allure militaire. Son éloquence est sobre, nerveuse, ne cherchant pas l'effet, mais l'abandon néanmoins. Le débit est facile; on le sent nettement familiarisé avec notre langue.

Dans cette première réunion, le conférencier va nous indiquer les raisons de la débâcle allemande. On disait les Allemands grands stratèges, c'est une erreur, car ils ont fait de la stratégie une science, alors qu'elle n'est qu'un art, par suite de ses éléments variables, ce sont simplement des organisateurs et des techniciens. Leur première faute stratégique fut la violation de la neutralité belge; les places de Verdun, Toul, Epinal et Belfort n'auraient, en effet, pas tenu plus longtemps que Liège et Namur à cause de la surprise des pièces de 420. Cette faute fut pour eux des conséquences incalculables puisqu'elle amena l'intervention de la Grande-Bretagne.

Leur plan consistait à écraser la France en cinq ou six semaines avant que fut terminée la concentration des armées russes et, déjà, sûr de lui, le Kronprinz allemand avait commandé pour le 2 septembre, anniversaire de Sedan, un grand banquet à l'Hôtel Astoria, à Paris. (Rires.) Le plan français prévoyait une poussée en Alsace, qui fut un insuccès tactique, mais un succès stratégique puisque cette opération leur fit croire que notre concentration était plus avancée qu'elle ne l'était en réalité et que les ponts du Rhin étaient menacés.

Le sacrifice, si pénible, de la Belgique et du Nord de la France était la seule façon de sauver les armées, car à la guerre le terrain ne compte pas. Il y avait, de plus, un grand danger à laisser diviser nos forces principales comme en 1870. Nous n'étions que 1.300.000 contre 2.300.000 et nous étions aussi inférieurs en canons et mitrailleuses.

La deuxième faute de la stratégie allemande fut leur inaction du 7 au 20 août; ils attendaient nos armées en Belgique pour nous y infliger un nouveau Sedan et traverser ensuite la frontière de l'Est, mais Joffre ne donna pas dans le piège. Le soir du 23 août, obligé de se retirer sur ses masses de manoeuvre, il ordonna la retraite qui devait s'achever par la belle victoire de la Marne.

Prêtant l'oreille aux lamentations des propriétaires de la Prusse Orientale envahie par les Russes, les Boches commencent à gâcher d'y envoyer 4 ou 5 corps d'armées prélevés sur le front ouest; avec un seul de ces corps ils eussent gagné la bataille. Depuis lors ils n'ont jamais eu une chance de se sauver.

L'officier passe ensuite en revue les principaux faits de la guerre; la défense de Nancy par Castellau qui coûta à l'ennemi en une semaine 120.000 hommes, le renchément allemand sur l'Aisne qui fut encore une faute puisqu'il nous permit de construire de l'artillerie lourde et de laisser le temps aux anglais de lever une armée de 7 millions d'hommes. Faute aussi le non encerclement d'Amiens qui permit à l'armée belge de s'échapper et d'aller fermer les portes de la mer; une marche de 30 kilomètres eût pourtant suffi à obtenir ce résultat.

En passant, le capitaine Bless explique que le Maréchal Joffre n'a pas essayé de chasser l'ennemi du territoire par un lent refoulement, voulant éviter la destruction des villes et ne pas leur permettre, en recouvrant leur ligne, de venir des armées contre la Russie.

L'insuccès de notre action concentrée en mai 1915 est dû aux traites russes qui en informèrent l'ennemi, et notre offensive de septembre ne réussit pas davantage par suite du manque de canons et de munitions. Par contre, leur offensive contre Verdun, au début de 1916, eut pour résultat que la perte de 550.000 hommes.

La bataille de la Somme qui suivit ne fut pas un essai de craver la ligne; nous voulions seulement aider la Russie, sauver Verdun et user les réserves allemandes.

L'offensive arrive alors au recul allemand sur la ligne Hindenburg, printemps de 1917. Il fait une très rapide allusion au mouvement pacifiste dangereux qui se propagea alors en France et qui faillit tout perdre. Cette retraite permit à l'ennemi de se constituer une réserve stratégique de 150.000 hommes qu'il ne possédait pas auparavant et que nous cherchâmes dès lors à user.

Le 24 août, attaque alliée sur Verdun; reprise en 24 heures de tout ce que nous avions perdu. Et nous arrivons à 1918, l'année glorieuse de la victoire. Cette politique allemande que la paix de Brest-Litovka qui ouvrait les yeux les plus fermés; à la façon dont la Boche traitait les peuples qui ne l'avaient pas vaincu il était aisé de voir qu'une paix imposée était la seule possible. Cette politique militaire, car, en nous attaquant le 21 mars, ils ont usé leurs réserves et nous ont permis de manoeuvrer. En reculant jusqu'à Montdidier et Château-Thierry, nous leur avons fait ouvrir leur front et nous passâmes par la brèche. Le 18 juillet marque le début de la débâcle allemande; depuis cette date ils reculent parce qu'ils craignent l'action décisive à l'endroit décisif. Nous voici arrivés à la veille de la capitulation des Empires Centraux causée par le manque d'hommes, le manque d'argent et le manque d'alliés aussi bientôt

La politique de grignotage de l'Est, continuée par les incomparables qualités manoeuvrières de Foch, leur a coûté plus de dix millions d'hommes. Chez nous au contraire, les renforts ne cessent d'affluer, il y a en France aujourd'hui 2 millions et demi d'Américains, il en arrive 10.000 par jour et le total des pertes dues à la guerre sous-marine n'atteignent pas un million.

Mais pas d'impatience, ajoute le conférencier, nous ne devons pas penser à la paix que le jour où nous serons en mesure de l'imposer et ce jour là n'est pas lointain. Il termine par ces mots: En Languedoc, son pays, le mot Foch signifie fen; c'est le fen qui dévore actuellement les Allemands!

Une longue salve d'applaudissements mine les dernières paroles du capitaine Bless, dont la conférence, d'une durée de deux heures, nous a tenus littéralement sous le charme. M. Lebas, en quelques mots énergiques accueillis par de frénétiques bravos en tire la conclusion: c'est qu'il ne faut pas désirer une paix trop prompte, car une paix non imposée par les Alliés ne donnerait pas à nos enfants et petits-enfants la sécurité que nous n'avons pas connue.

Et cette belle réunion se termine par les Hymnes Nationaux Anglais et Français écoutés debout par l'assistance.

La première conférence du capitaine Bless sur l'histoire de la Guerre, au profit de la Croix-Rouge française de Paris et des Aveugles, par suite de guerre, de Londres, a produit 3.076 fr. 50.

Une deuxième conférence aura lieu dimanche prochain au Casino-Palace, 50 bis, Grand'Rue.

Prix des places: 5 fr., 2 fr. et 1 fr. Pour la location, s'adresser 2, rue de la Gare, 1^{er} étage. Cette deuxième conférence aura comme sujet: « La bataille de Verdun », par le même conférencier.

LA CORRESPONDANCE

L'Administration des Postes nous communique cet avis: La censure militaire informe le public de rédiger très succinctement toutes ses correspondances.

Le public est prié de ne donner momentanément que des nouvelles de familles, afin de ne pas retarder le départ des envois postaux.

Il est recommandé d'écrire très lisiblement, de laisser l'enveloppe ouverte.

L'emploi de la carte postale est conseillé. Afin d'accélérer le service collez le timbre à l'angle droit supérieur de la lettre.

Les lettres adressées aux militaires et aux prisonniers de guerre ne doivent pas être affranchies.

Les lettres adressées aux civils doivent être affranchies: Pour la France et les colonies: 15 centimes (20 grammes), pour les pays étrangers: 25 centimes (30 grammes).

Le public est invité à consulter les affiches apposées au bureau des Postes, 8, rue du Curé (Cinéma Gaumont), concernant l'envoi des lettres aux prisonniers de guerre.

On vend des timbres au détail au bureau des Postes.

Armée Britannique

On demande de suite trois cents hommes capables pour la réparation des routes et des voies ferrées.

S'adresser IMMÉDIATEMENT, jusqu'au mercredi 30 octobre, au bureau de la voirie (bureau des études). Se munir de la carte d'identité.

Avis aux Retardataires

La Mairie nous prie d'insérer sous ce titre l'avis suivant: Tous les Français, Anglais, Belges, Américains, Portugais, Italiens, Serbes et Alsaciens-Lorrains, se trouvant actuellement à Roubaix, et appartenant aux classes 1887 à 1920 comprises, sont invités à se faire inscrire aujourd'hui, mardi, 29 courant, avant 4 heures du soir, dernier délai, au Bureau militaire, situé au bâtiment central de la Mairie, Salle Pierre de Roubaix.

Ils doivent produire une pièce d'état-civil, soit un extrait de naissance, livret de mariage ou livret militaire.

PERMISSION AUX MILITAIRES

Les familles des militaires désireuses de leur faire attribuer une permission sont priées de se présenter à la Mairie (rue Neuve, 2^e étage, bureau du recensement, 1^{er} guichet), pour retirer un certificat d'hébergement. Ce certificat devra être rempli par les familles, soumis ensuite à la signature du Maire et adressé, par leurs soins, aux militaires intéressés.

Les familles qui sont déjà venues à la Mairie réclamer un certificat de résidence sont avisées qu'un document est insuffisant. Elles devront, en conséquence, renouveler leur démarche pour obtenir le retrait du certificat d'hébergement dont il s'agit.

Ne pas omettre de se munir de la feuille de maison.

L'AUTOMOBILE-CLUB

Une brèche de sympathie
On nous communique le télégramme suivant parvenu hier à Roubaix:

Franchomme, président Automobile-Club du Nord, 14, contour Saint-Martin, Roubaix.

Automobile-Club de Marseille adresse à ses chers camarades du Nord, enfin sortis de leur longue et cruelle épreuve et affranchis du joug allemand, son salut fraternel avec l'expression de son infinie joie pour leur libération. Signé: de Padégués, président.

Pour l'œuvre des orphelins de guerre de Roubaix

Quatre grandes représentations cinématographiques de guerre, seront données les mardi 29 et jeudi 31 octobre, dans la salle du Casino-Palace, Grande-Rue, 50 bis.

Les films qui seront représentés ont été pris par les opérateurs de la section photographique et cinématographique de guerre (Ministère de la guerre).

La vente des billets sera faite au profit de l'œuvre des Orphelins de guerre de la Ville de Roubaix et les recettes intégralement versées au Bureau de Bienfaisance pour être réparties en bons opportuns.

La Commission organisatrice s'est assurée le gracieux concours de l'orchestre symphonique du Cours Artistique, sous la direction de M. A. Lardinois, et de quelques artistes de marque, parmi lesquels figurent Mlle L. Lardinois et M. Ach. Carpentier, le sympathique baryton Roubaisien.

Les représentations seront données dans l'ordre suivant: La première, le mardi 29 octobre à 2 h. 1/4; la seconde le mardi 29 octobre à 5 heures 3/4; la troisième le jeudi 31 octobre à 2 h. 1/4; la quatrième le jeudi 31 octobre à 5 h. 3/4.

Les prix des places sont ainsi fixés: Premières numérotées: 2 fr.; secondes numérotées: 1 fr. 50; galeries et promenoirs: 0 fr. 75.

La location pour ces quatre représentations est ouverte chez M. J. Gros, 48, Grand'Rue.

La Municipalité, chargée par le Ministère de la Guerre de l'organisation des représentations, adresse un chaleureux appel à nos concitoyens pour les inviter à y assister en foule.

Ils auront ainsi le plaisir, tout en profitant d'un spectacle extrêmement intéressant, de venir en aide à l'œuvre philanthropique des Orphelins de guerre.

Pour les évacués. — Les personnes pouvant loger des

évacués en ayant des maisons vides pour y placer des familles: sont priés maternellement d'en aviser la « Croix-Rouge » par lettre si possible.

Les évacués de St-Lager sont priés d'assister à une réunion qui aura lieu, mercredi, à 3 h., au café Pandore, rue Pauvrière.

TOURCOING

Le sort de M. Chanoine Leclercq. — M. l'abbé Marichel, curé-administrateur de la paroisse Saint-Christophe, a annoncé que M. le chanoine Leclercq, doyen, dont on se rappelle la patriotisme et dignité attitude au cours de l'occupation, avait envoyé de ses nouvelles. M. le chanoine Leclercq qui a subi 15 mois de captivité, pour avoir conseillé publiquement à ses paroissiens de ne pas livrer leur cuire, avait on le sait été condamné à 10 ans de prison. Il remplit actuellement les fonctions d'aumônier des religieuses Bernardines au château de Quintenic près Lamballe (Oise du Nord). Il est en assez bonne santé et annonce qu'il fait des démarches en vue de son prochain retour parmi ses paroissiens.

Un Te Deum Solennel. — Ainsi que nous l'avons dit, dimanche à 14 heures 1/2, a eu lieu en l'Eglise Saint-Christophe, un « Te Deum » solennel à l'occasion de la libération de la Ville. Une foule considérable assistait à la cérémonie, à laquelle participaient les missions militaires anglaise et française ayant à leur tête M. le Colonel Cavaye, Town, Commandant ainsi que les corps constitués de la Ville, des délégués des divers services publics et les sociétés patriotiques.

L'Administration Municipale, empêchée au dernier moment, s'était fait représenter par M. Villerval, secrétaire-général de la Mairie. C'est M. l'abbé Marichel, Curé-Administrateur de la paroisse, qui a officié.

NÉCROLOGIE. — Nous apprenons la mort, dans sa 58e année, de M. l'abbé Emile Arnould, curé-doyen de la paroisse de Saint-André, à Lille, ancien curé de la paroisse Saint-François-d'Assise. Le défunt était le beau-frère de M. Louis Lion-Arnould, conseiller d'arrondissement du canton de Tourcoing Nord, et l'oncle de M. l'abbé Louis Lion, vicaire à Croix (St-Martin).

Les funérailles de M. l'abbé Arnould auront lieu, aujourd'hui mardi, à Lille, à 10 heures 1/2.

AVIS AUX LINSSELLOIS ÉVACUÉS. — Le ravitaillement a pu être rétabli, grâce à la vigilance de l'Administration municipale. Les habitants de la commune peuvent donc retourner chez eux.

Enterrements et Obits

PEQQ — On nous prie d'annoncer la mort de Dame Julie FOU-REZ, épouse de M. Désiré ARDEZ, décédée, dans sa 77^e année, 441, rue du Coq-Français. Ses funérailles auront lieu mardi 29 courant, à 3 heures, en l'église Ste-Elisabeth, à Roubaix. Réunion à la maison mortuaire, à 2 h. 3/4.

On nous prie d'annoncer la mort de M. Eugène PELSMACKER, décédé accidentellement à Pecq, à l'âge 60 ans.

ANNONCES DIVERSES

AVIS

Aucune annonce ne peut paraître dans le « Journal de Roubaix » sans avoir été visée par le commissaire de police du quartier du domicile de l'intéressé.

ON DEMANDE des servantes, des cuisinières, des bûcheriers, femme de chambre, de ménages, 33, rue Pauvrière, 41

ON DEMANDE des ouvriers peintres-vitriers. S'adresser: chez Devleminck, 23, place du Sapin-Vest, à Watrelos. 84

FEMME de chambre demande place. Très bons renseignements. Fine lingère, cuisinière, 27 ans, propre, active, bonne conduite. 33, rue Pauvrière. 97n

ON DEMANDE seconde sachant le service de table, aimant les enfants. Bons gages, bonne nourriture. 33, rue Pauvrière. 92d

ON DESIRE louer de suite maison avec grande porte et grands ateliers, dans une rue où l'énergie passe et l'eau potable. Laisser adresse et conditions Rue de St-Martin, A. G. 29d

FABRIQUE de chapeaux feutre et velours pour dames et enfants. Transformation de vêtements, 158, rue de l'Épave, R. 78d

PERDU un portefeuille avec carte d'identité évacuée, carte de ravitaillement et des marks. Le rapporter rue St-Amand, 4. Bonne récompense. 86d

ON DEMANDE une servante ayant déjà servi, pour un ménage de deux personnes, à la campagne. Vie de famille. Pr. adresse Bureau du Journal. 87d

ON DEMANDE une jeune fille de 15 à 16 ans, présentée par ses parents, pour faire les courses et aider aux soins du ménage. S'adresser 79, rue d'Inkermann. 90

ON DEMANDE maison à usage de commerce dans rue passagère ou maison bourgeoise pouvant être transformée. Urgent. Pr. adr. Bur. du J. 88d

BOIS À BRULER. On cherche un acheteur important. Pressé. Donner adresse au Journal aux initiales A. B. C. 1022

AVIS

AVIS. La demoiselle du Boulevard de Belfort qui, en dernier lieu, a tenu le magasin « A l'Éclair », 35, Grande-Rue, est priée de donner son adresse exacte à M. Vandendriessche, 3, r. Saint-Joseph, si elle veut s'épargner de graves ennuis. 95d

TROUVE sur la voie publique une baladeuse. La réclamer le matin, avant 10 heures, 10, place de la Gare, 2^e étage. 93d

OUVRIERS horlogers en montre et pendules sont demandés. Pr. adr. Bur. du Journal. 82

L'ANGLAIS pour tous. Leçons et cours privés par garçons et jeunes filles. J. Vanhove, 9, rue Pellart. 93

ON DEMANDE pour Tourcoing des bons boulangers bien rétribués. Écrire au Bur. du JI aux init. ACC. Tourcoing. 1021

ON CHERCHE MAISON avec grande porte, magasin et écurie. S'adresser 62, rue de la Vigne, Roubaix. 61

BON PLACEMENT en terrains de grand avenir et très bien situés à Watrelos. S'ad. à M. J. Vanden Bosch, 6, rue Pellart, R. de 2 à 4 h

Ne vendez pas vos bijoux et très beaux diamants sans les montrer à M. L. Bélot, 69, rue d'Alma, ach. pl. haut prix 1045

CHALE bleu marine fait à la main, a été perdu le 10 octobre de Roubaix à Tourcoing, rapporter contre bon récom-pense, rue de Flandre, 118, Roubaix. 66

DRAPEAUX

GROS ET DÉTAIL 27, rue de la Gare, Roubaix. 64

Maurice VERPOORT-MINET inquiet au sujet du sort de ses parents et de ses sœurs probablement évacués d'Esquimes et de Pont-à-Chin, informe ceux-ci qu'il est retourné à Hersenx et son ancien domicile et qu'il tient sa maison à leur entière disposition. 70

A VENDRE moteur moto-cyclo-indique très bon état et en ordre de marche à HP à circulation d'eau, avec carburateur et magnéto à haute tension, 65 bis, Grande-Rue, Roubaix. 71

Écoles Internationalisées 5, rue de la Gare, Roubaix

Réouverture des cours sténographiques, dactylographie, français, anglais, allemand, russe, espagnol.

Inscription tous les jours. 77

CESSION DE COMMERCE et inventaires sur demande. S'ad. à M. J. Van den Bosch, 6, rue Pellart, R. de 2 à 4 h.